

Bourse mensuelle de la Maison Française d'Oxford (août 2020) : rapport

J'ai pu bénéficier cette année d'une bourse mensuelle proposée par la Maison Française, qui m'a permis d'effectuer un séjour d'un mois à Oxford dans le cadre de ma thèse. Originellement prévu pour le mois de juin, ce séjour a été reporté du 3 au 31 août 2020 du fait de l'épidémie de coronavirus et de la situation sanitaire en Europe. Je remercie d'ailleurs sincèrement la Maison Française pour m'avoir proposé ce report et m'avoir tout de même permis, dans ces conditions difficiles, de bénéficier d'un accueil très agréable à Oxford.

Actuellement en quatrième année de doctorat en Langue et littérature française du Moyen Âge sous la direction de Joëlle Ducos à Sorbonne Université, je travaille sur l'écriture du savoir sur le monde animal dans plusieurs textes français du XII^e au XIV^e siècle. Ma thèse cherche à interroger les structures discursives et rhétoriques aussi bien que les fondements épistémologiques du corpus des bestiaires et des encyclopédies vernaculaires pour tenter d'en comprendre les enjeux et les logiques didactiques, scientifiques et poétiques. Un séjour de recherches à Oxford devait alors me permettre d'enrichir mon travail selon trois axes.

Le premier était avant tout d'ordre bibliographique : le récent courant de recherches transdisciplinaires des (*critical*) *animal studies* dont je tente de mesurer l'orientation et l'usage dans le cadre des études médiévales et de l'approche littéraire est principalement d'origine et de production anglo-saxonne. L'accès aux bibliothèques de recherche et à leurs fonds documentaires devait ainsi me permettre de compléter mes lectures grâce à plusieurs références bibliographiques encore non disponibles en France, enfin d'élargir ma perspective critique et le panorama historiographique dans lequel mon travail pourrait se situer. Une autre raison de mon séjour était la possibilité de consultation de certains manuscrits conservés dans les bibliothèques d'Oxford, et d'abord la Bodleian Library. En effet, trois manuscrits au moins contenant certaines œuvres de mon corpus, non numérisés, s'y trouvent et ce séjour aurait dû être l'occasion de comparer et vérifier certains relevés annexes que j'étudie dans le cadre de mon travail.

Malheureusement, les conditions sanitaires et les nécessaires précautions de santé publique ont quelque peu compliqué ma tâche dans ce cadre. Si la Bodleian Library d'Oxford était effectivement ouverte au cours de mon séjour, son accès n'était possible que pour les lecteurs et lectrices déjà détenteurs d'une carte de bibliothèque, ce qui n'était pas mon cas. Si la mise à jour des informations semblait laisser ouverte la possibilité d'une extension d'accès, cela ne s'est malheureusement pas réalisé au cours du mois d'août. Néanmoins, la proximité d'Oxford, et l'accès aisé, avec Londres m'a permis de me rendre exceptionnellement à la British Library au milieu de mon séjour pour des lectures et des vérifications de certaines références qui m'ont été très utiles.

Si les mesures prises dans le cadre de la pandémie actuelle ont donc limité les actions possibles à l'occasion de ce séjour, elles ont néanmoins stimulé le dernier but de mon séjour : le travail de rédaction de thèse. Ce mois d'août à Oxford avait en effet également pour objet de me permettre d'écrire et de penser de façon continue et régulière le manuscrit de ma thèse, dans

un cadre serein et propice à la rédaction, hors des charges d'enseignement et du rythme de l'année universitaire de mon contrat d'ATER. De fait, le calme trouvé à la Maison Française, la facilité et la disponibilité des locaux et les ressources de la bibliothèque m'ont permis de résolument progresser dans l'écriture et la rédaction. En ayant accès à plusieurs ouvrages critiques, à des ressources en ligne et en pouvant bénéficier des horaires élargis d'accès à la salle de travail, sur notre lieu de vie même, j'ai ainsi pu achever l'écriture d'un chapitre entier et presque en mener à bout un autre, en à peine un mois de travail. L'ambiance globale de la Maison Française, les rencontres et les discussions avec les autres résidents (en nombre réduit dans cette situation si particulière) m'ont de plus apporté soutien, recul et enrichissement quant aux méthodes et aux outils de travail. Les librairies d'occasion de la ville m'ont de plus permis d'acquérir plusieurs ouvrages critiques et classiques directement reliés à mon sujet de recherches dont la lecture en langue originale pourra enrichir l'approche de mon propre sujet, notamment par une comparaison entre langues française et anglaise.

Si la situation sanitaire a quelque peu transformé donc l'objectif de mon séjour et a certes limité les objectifs fixés pour celui-ci, ce dernier en a, pour autant, été largement profitable à mon sens. La Maison Française d'Oxford m'a ainsi offert, pour un mois, le cadre apaisé et stimulant nécessaire pour lancer l'écriture de ma thèse de façon régulière et plus systématique et pour constater une progression de travail qui me permettra de la mener à bout. Ce mois oxonien m'a également permis de me familiariser avec la ville et les possibilités offertes par les bibliothèques, en grande partie grâce aux discussions avec les autres résidents et résidentes, me permettant d'envisager avec sérénité un possible prochain séjour pour avoir accès aux documents que je n'ai pas pu consulter dans cette situation exceptionnelle. Je remercie donc encore l'ensemble de la Maison Française, son personnel, ses résidents et résidentes, pour leur accueil, leur disponibilité et leur bienveillance au cours de mon séjour dans ces conditions particulières.

Yoan Boudes
Sorbonne Université – Faculté des Lettres